



COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE
Direction Marcial Di Fonzo Bo




Photo Jean-Louis Fernandez

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE précédé de MUSIC-HALL

Textes Jean-Luc Lagarce
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Création de *Music-Hall* le 4 octobre 2022
au Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris

Reprise des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*
À partir du 11 octobre 2022 au Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris

MUSIC-HALL 

Texte Jean-Luc Lagarce
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Avec Catherine Hiegel, Raoul Fernandez, Pascal Ternisien

Costumes Atelier Mine Verges

Durée estimée : 50mn

--

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE 

Texte Jean-Luc Lagarce
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Avec Catherine Hiegel

Durée : 1h05

Coproduction
Comédie de Caen – CDN de Normandie
Le Théâtre de la Porte Saint-Martin - Paris

Tournée 22-23

Du 4 octobre 2022 au 14 janvier 2023, Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris
20 janvier 2023, Théâtre de Vernon
2, 3 février 2023, L'Arc, scène nationale du Creusot
7, 8 février 2023, Scènes du Golfe, Vannes
22 février au 4 mars 2023, Les Célestins - théâtre de Lyon
9, 10 mars 2023, Comédie de Colmar, CDN
14 au 16 mars 2023, MCB, scène nationale de Bourges
27 mars au 1^{er} avril 2023, Anthéa, théâtre d'Antibes
4 avril 2023, Les Franciscaines, Deauville
6 avril 2023, Théâtre d'Auxerre
11 au 14 avril, Comédie de Caen - CDN de Normandie

CONTACT DIFFUSION

Emmanuelle OSSENA (Epec productions)
e.ossena@epoc-productions.net
06 03 47 45 51

Jacques PEIGNÉ - Directeur délégué
02 31 46 27 27

CONTACT PRESSE NATIONALE

Yannick DUFOUR / Agence Myra - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr
Célestine ANDRÉ-DOMINÉ (Agence Myra) / 07 87 80 81 39 - celestine@myra.fr

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne est un texte ironique, drôle et rythmé, inspiré par un manuel de bonnes manières écrit en 1889 par la baronne de Staffe.

Jean Luc Lagarce s’amuse, au début années 1990, à commenter cet ouvrage, en ajoutant des paraphrases ou commentaires avec une subtilité précieuse. Il parvient à poser un regard espiègle et frondeur sur notre société actuelle, tournant en dérision les conformismes sociaux. Il passe en revue tous les devoirs et les interdits des événements marquants de la vie en société : la naissance, le baptême, les fiançailles, le mariage, les noces d’argent et d’or, et le deuil : l’ensemble vu du côté de la bourgeoisie française plutôt catholique conservatrice...

On imagine Jean Luc enfant, grandissant dans une ville de province fin des années ’50, avec une certaine fascination pour ces modalités ; code d’entrée à une certaine idée de l’ascension sociale. J’ai vu aussi ça de près dans mon enfance à Buenos Aires.

Malheureusement, aujourd’hui encore ce type de modèle de société donne toujours matière aux politiques et médias : une société construite autour des intérêts économiques de grandes familles, la pérennisation des réseaux d’ascension sociale et l’ordre moral catholique.

S’ajoutent à notre version actuelle, la très fragile frontière de ces idées avec le racisme, l’exclusion sociale qui ne cesse d’augmenter. Aussi l’important virage sociétal amorcé par le mouvement #Metoo, donne au personnage joué par Catherine une force et une subversion supplémentaires.

En plus d’une actrice géniale, Catherine est une femme libre et engagée qui donne une sorte de décalage au texte de Jean Luc. Elle arrive à planter les règles avec une conviction désarmante, tout en créant un espace de liberté, d’humour qui permet de mettre en perspective la rigueur des propos. Elle joue une conférencière au ton compassé qui déroule ce protocole des mœurs avec précision -première règle de la mécanique du comique-

On imagine cette partition écrite pour Jacqueline Maillan, dont Lagarce était sûrement très fan.

Au-delà de l’humour, Catherine donne au personnage une humanité très forte, de l’émotion, des éclats de lucidité. Et une grande intelligence dans tous ses partis pris pour l’interpréter.

Nous nous retrouverons pour une cinquième collaboration en janvier 2023 avec la création de *Music hall*, pour justement entamer une tournée importante de deux textes ensemble. Se joindront à l’équipe deux acteurs pour incarner les boys. Il n’y a pas de partition plus parfaite pour raconter notre amitié fidèle, notre parcours d’éternels artistes sur les routes. Dans ce texte, Jean Luc décrit avec humour et délicatesse une vie d’actrice, prête chaque soir à recommencer cet étrange rituel qu’est le théâtre. Ça tombe bien, Catherine est incontestablement l’une de plus grandes actrices françaises que je connaisse.

Marcial Di Fonzo Bo
Janvier 2022

La première collaboration entre Marcial et Catherine a lieu à la Comédie-Française en 2008 pour *La petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana, une adaptation de l’histoire de Philomèle et Procné dans les métamorphoses d’Ovide. En 2014 ils retrouvent Philippe Minyana pour la création de *Une femme*, au théâtre de la Colline à Paris. En 2010 Catherine Hiegel reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour *La mère*, de Florian Zeller, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo au Théâtre de Paris.



Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre, entre ces deux événements, ce n'est pas nécessairement impossible. Il n'est question que de suivre les règles et d'appliquer les principes pour s'en accommoder, il suffit de savoir qu'en toutes circonstances, il existe une solution, un moyen de réagir et de se comporter, une explication aux problèmes, car la vie n'est qu'une longue suite d'infimes problèmes, qui, chacun, appellent et doivent connaître une réponse.

Il s'agit de connaître et d'apprendre, dès l'instant déjà si mondain de sa naissance, à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence.

Il s'agit enfin de contrôler ses peines, de pleurer en quantité nécessaire et relative, de juger de l'importance de son chagrin et toujours, dans les instants les plus difficiles de la vie, d'évaluer la juste part qu'on leur accorde.

Jean-Luc Lagarce

À propos de *Règles du savoir vivre*



© Jean-Louis Fernandez

CATHERINE HIEGEL

Comédienne et metteuse en scène

Catherine Hiegel commence sa formation théâtrale aux cours de Raymond Girard et Jacques Charon, avant d'intégrer en 1965 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Engagée en 1969 comme pensionnaire à la Comédie-Française, elle est nommée sociétaire dès 1976 et devient sociétaire honoraire en 2010.

Actrice et metteuse en scène consacrée, Catherine Hiegel a reçu de nombreux Prix et Molières, dont le Molière de la comédienne en 2011 pour *La Mère* et le *Prix du Brigadier* 2016 pour sa mise en scène des *Femmes savantes*.

Catherine Hiegel a signé de nombreuses mises en scène au sein de la Comédie-Française (*Le Misanthrope*, *Les Femmes savantes*, *La Demoiselle de la poste* d'Ewa Pokas, *Georges Dandin* de Molière, *Le Retour* d'Harold Pinter et *L'Avare*). Puis elle a mis en scène *Le Bourgeois Gentilhomme* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Les Dramuscules* de Thomas Bernhard au Théâtre de Poche-Montparnasse, *Les Femmes savantes* et *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

La comédienne a incarné les grands rôles féminins du répertoire classique et contemporain aux côtés de metteurs en scène prestigieux tels que Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, Jorge Lavelli ou encore Giorgio Strehler et Patrice Chéreau.

Ces dernières années elle a joué sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo (*La mère* de Florian Zeller, *Une Femme* de Philippe Minyana), Charles Tordjman (*Moi, je crois pas !* de Jean-Claude Grumberg, avec Pierre Arditi), Arnaud Meunier, dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, aux côtés de Didier Bezace, Agnès Jaoui dans *Un air de famille*, Pierre Notte, dans *La Nostalgie des Blattes*. Récemment elle jouait *Le lien*, de François Bégaudeau avec Pierre Palmade, *Les Trois Femmes* de Catherine Anne et *Avant la Retraite* de Thomas Bernhard.



© Vladimir Vasilev

MARCIAL DI FONZO BO

Acteur et metteur en scène, né à Buenos Aires.

De 1991 à 1994, il suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il crée avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs. Il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Rodrigo García, Lars Norén, Rafael Spregelburd, Guillermo Pisani ou Daniel Véronèse.

Comme comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène, entre autres, Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff ainsi que celui de la critique de Barcelone. En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.

Au cinéma, il tourne avec Stéphane Giusti, Claude Mourieras, Émilie Deleuze, Christophe Honoré, François Favrat, Maïwenn, Petr Zelenka et Woody Allen.

A l'opéra il a mis en scène *Surragate Cities* de Heiner Goebbels à Rennes, *La grotta de Trofonio* de Salieri à l'Opéra de Lausanne, *Così fan Tutti* de Mozart à l'Opéra de Dijon, et *King Arthur* de Purcell au Grand Théâtre de Genève en 2018.

Il met en scène – en collaboration avec Élise Vigier plusieurs pièces de Copi : *Copi un portrait*, *Loretta Strong* et *Le Frigo*, *Les poulets n'ont pas de chaise*, au Festival d'Avignon en 2006. Puis, *La Tour de la Défense* à la MC93. Suivent la version en catalan à Barcelone (2008) et en russe au Théâtre d'Art de Moscou (2011).

Pour le 30^e anniversaire de sa disparition il met en scène au Cervantes-Teatro Nacional Argentino, *Eva Perón* et *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, avec une distribution argentine.

En 2008, toujours avec Élise Vigier, il entame une longue collaboration avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd : *La Connerie* (2008), *La Paranoïa* (2009) et *L'Entêtement* (2011) et avec Pierre Maillet *La Panique* (2009) et *Bizarra* (2012) puis *Lucide* au Théâtre Marigny.

En 2010, il coécrit *Rosa la Rouge* avec la chanteuse pop Claire Diterzi.

La même année il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig au festival d'Automne, et au Théâtre de Paris, *La Mère* de Florian Zeller avec Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière de la meilleure interprète.

En mars 2014, il met en scène au Théâtre National de la Colline *Une Femme*, de Philippe Minyana et *Dans la République du Bonheur*, de Martin Crimp aux Subsistances à Lyon, en collaboration avec Élise Vigier. Il réalise son premier film de fiction : *Démons* de Lars Norén, pour la chaîne de télévision Arte. Puis il crée au Théâtre du Rond-Point à Paris la version théâtrale, l'année suivante.

En janvier 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie avec Élise Vigier comme artiste associée à la direction.

Demoni est créé au Teatro Stabile Di Genova, et à Milan, en italien.

En 2016 ils mettent en scène *Vera* de Petr Zelenka, leur troisième collaboration avec Karin Viard, nommé aux Molières la même année. En janvier 2018 *M comme Méliès* d'après des écrits et des films de Georges Méliès, qui remporte le Molière du spectacle jeune public en 2019. En 2020, *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, puis *Buster Keaton* en 2021, comédie musicale tout public. Nouvelle collaboration avec Philippe Minyana : *le Portrait de Raoul*, actuellement en tournée en Amérique du Sud.

Pour la saison 21-22 il reprend le rôle de *Richard III* dans la mise en scène de Matthias Langhoff de 1995, et il met en scène Catherine Hiegel. Il jouera également dans le *Portrait Baldwin-Avedon : entretiens imaginaires* mis en scène par Élise Vigier au Théâtre du Rond-Point à Paris.